

**Le Rideau** : 'Joep Van Lieshout «En confrontant l'utopie et la dystopie, je veux créer une balance»', by Jennifer Ribiere, May 2013

le **rideau** PAROLE À LA CULTURE

## Joep Van Lieshout

**"En confrontant l'utopie et la dystopie, je veux créer une balance."**

↑ Jennifer Ribiere | 5 mai 2013 | Interviews Vernissages, la coup', Vernissages

● Pas de commentaire



Cette année, Marseille est la capitale européenne de la culture ; pour l'occasion, les Pays-Bas s'invitent dans la région et présenteront toute une série de manifestations au cours de l'année. *Oh ! Pays-Bas - L'officiel de la culture néerlandaise à Marseille* offre un programme éclectique et propose un regard sur la démarche artistique néerlandaise, l'opportunité pour nous de rencontrer Joep Van Lieshout, artiste reconnu de la scène contemporaine hollandaise.

**Joep Van Lieshout, quel a été votre parcours jusqu'à la création de votre atelier ?**

Je suis sorti de l'école d'art en 1985 puis j'ai travaillé comme artiste. Quelques années plus tard, j'ai eu une stagiaire qui m'a dit qu'elle voulait travailler pour moi et je l'ai engagé. Ce sont ensuite ajoutées d'autres personnes et c'est pour cette raison que j'ai pris l'habitude de travailler en groupe. Ce que nous créons est le résultat de la jonction de plusieurs activités : l'art, l'architecture, le design, le minimalisme, le conceptualisme. Avant, je me disais « je ne suis pas un artiste, mais une entreprise ».

**Et par rapport au processus de création, vous dirigez l'atelier ou alors vous discutez avec les différents acteurs du projet ?**

C'est plutôt une collaboration, toutes les idées viennent de moi ; ce n'est pas un travail collectif en soi.

### **Avez-vous des préférences de support pour vos créations ?**

Non pas vraiment, je n'aime pas les matières chimiques. Je préfère les matières rigides comme le bois par exemple.

### **En regardant certaines de vos oeuvres, on voit que vous entretenez un rapport particulier avec le corps, pouvez-vous nous expliquer ?**

Le corps est très important, j'en ai un, vous en avez un, c'est la raison d'être et puis il y a la question importante du sexe.

### **Pourquoi le déconstruire ?**

L'anatomie m'intéresse. Le sujet humain a plusieurs facettes psychologiques. L'organisation interne et la déconstruction montrent ce que les gens ne voient pas.

### **Pourquoi créer des structures telles que *Slave City* où vous confrontez cadre idyllique et esclavage aliénant ?**

En confrontant l'utopie et la dystopie, je veux créer une balance. C'est une question réelle : dans notre monde il y a beaucoup de gens, ce qui entraîne la consommation. Il y a un ordre, une façon de vivre qui n'est pas libre. Dans notre société, toutes les décisions sont calculées, on engage la maximalisation de profit et ce n'est pas forcément une bonne chose, même si c'est peut-être nécessaire. Je fais aussi des décors de théâtre en Allemagne. Une fois pour un opéra de Wagner et maintenant je prépare un décor pour un autre opéra de Wagner à Hambourg.

### **De quelle manière investissez-vous la scène ?**

Je la traite non pas comme un décor, mais comme une installation d'art.

### **Sinon l'art contemporain c'est quoi pour vous en 2013 ?**

La position de l'art contemporain est différente d'avant. C'est très populaire, les gens se déplacent, mais avec l'arrivée de l'ère numérique, l'art est en compétition avec les écrans qu'on rencontre au quotidien. Je pense que c'est en perpétuelle mutation.

### **D'ailleurs, l'exposition *New Orders* à laquelle vous participez interroge la possibilité d'un nouvel ordre mondial, d'après vous c'est réalisable ?**



Oh Pays-Bas, Van Lieshout